Collège international
Marie de France

iBulletin

Bulletin d'information du Collège international Marie de France

L'Écodéfilé a encore une fois subjugué nos spectateurs!

ÉTABLISSEMENT CONVENTIONNÉ
aefe
Agence pour l'enseignement français à l'étranger

4635, Chemin Queen Mary,
Montréal, Qc H3W 1W3
514 737-1177

www.cimf.ca

iBulletin

Le iBulletin est produit par le Service communication et vie culturelle. Il est envoyé en format électronique aux personnels, aux parents d'élèves, aux anciens élèves d'élèves, et aux partenaires du CiMF.

Consultable sur le site internet : **www.cimf.ca**

Directeur de publication
Éric Galice-Pacot
Proviseur, Directeur Général

Rédactrice en chef
Dalia Bridi
Conseillère communication
& vie culturelle

Collaboration
Frédérique Pagenaud, Nicolas Perron, Valérie Restrepo, Karine Marchand, Emmanuelle Merlet-Caron, Aline Guey,Sébastien Rivillon, Pierre Counillon, Frédéric Vacher, Anne Marguet, Pascale Goday, Jean-Yves Chevrolat, Pierre Larrouturou, Marie-Joëlle Magniez, Agnès Sedjro, Delphine Journel, Julie Plante, Olivier Chevalier, Ingrid Stockbauer.

Rédacteurs élèves
D'autres rédactrices et rédacteurs en herbe sont mentionnés dans les articles

3 L'écodéfilé
4 Ambassadeurs en herbe
6 MATh.en.JEANS
9 Une nuit au Musée!
11 Un mois de Mars très mathématique
10 Intercollégiale du RIASQ!
13 SimONU : les diplomates de demain
14 Place au débat !
15 The Light
17 Found Poetry
18 Le printemps des poètes
19 Les grands-mères mortes
20 Deux chorales à découvrir !
21 L'Italiano e la musica
22 CDI : Les bâtisseurs du Québec Centenaire de Roald Dahl
28 La coupe de l'AS/ Nouvelles sportives !!
30 Nouvelles de l'A.P.E
31 Un air de famille

L'écodéfilé

Quelques photos de cette belle soirée.

L'écodéfilé est un défilé de mode où plusieurs mannequins défilent pour présenter des tenues fabriquées à partir de toutes sortes de matériaux recyclés. Cette année, environ une trentaine de tenues ont été créées pour le défilé. Organisé depuis plusieurs années déjà par Mme Poulet ou Mila Henry Derosiaux, l'écodéfilé est devenu une véritable tradition pour Marie de France.

Témoignages :

L'écodéfilé réunit plusieurs élèves de tous les niveaux. Cette année, nous avons même eu plusieurs élèves du primaire qui ont participé. Je les félicite pour leurs jolies tenues et leur participation. Étant bénévole, j'ai pu aider aux préparatifs de dernière minute. C'était très agréable, car même si on était tous un peu anxieux et que quelques mannequins avaient le trac, on sentait la bonne humeur et l'excitation. J'avais l'impression de faire un petit geste pour la planète même sans être sous les projecteurs. J'ai aussi rencontré pleins de gens et passé du temps à discuter et à rire avec mes amies qui participaient. Aider lors de ce genre d'activité en groupe d'amis, c'est vraiment super! J'espère qu'il y aura autant de monde l'année prochaine pour l'écodéfilé.Cette année, l'écodéfilé a été une véritable réussite!

En effet les tenues étaient tellement belles que les juges ont dû rajouter quelques prix! En tant que mannequine, l'activité était extraordinaire. Nous étions en très grand nombre ce qui était très amusant. On a pu défiler avec plusieurs amies ce qui rendait l'activité encore mieux. De plus la chorégraphie était très bien pensée, et celle-ci mettait grandement en valeur les tenues. Le 12 avril dernier j'ai assisté pour la 2e fois au spectacle de l'écodéfilé. Comparé à celui de l'an passé, le spectacle cette année comprenait une chorégraphie de groupe, un film ayant pour thème l'eau à regarder pendant le vote du jury et plus de prix. Les tenues étaient toutes très belles, originales et créatives et cette année il y a eu plus d'élèves du primaire qui ont participé. Les efforts réalisés par chaque candidat sont incroyables et le défilé était vraiment réussi.

Zélie Henry Derosiaux, Adèle de Gaspé Beaubien, Nantenin Barry et Mathilde Davan 4e1

Ambassadeurs en herbe, 4e édition !

Ambassadeurs en herbe est vraiment l'école de l'humilité et la dernière édition nous en a de nouveau fourni la preuve.

La thématique de cette année était encore une fois passionnante puisqu'elle portait sur l'éducation aux médias. Tout au long de nos séances de préparation au CiMF, nous avons pu mesurer la maitrise de l'art oratoire, la pertinence des arguments et la culture remarquable des douze élèves pré-sélectionnés. Douloureux fut le choix de n'en conserver que cinq pour la finale de zone. Nous avons été accueillis par l'International School of Brooklin que nous remercions pour sa logistique irréprochable. Cette rencontre de zone nous a permis de mesurer à quel point nous appartenons à un grand réseau, celui de l'AEFE, puisque le lyceum Kennedy de New- York, l'ISB de Miami, le lycée Rochambeau de Washington, le lycée Claudel d'Ottawa, le collège Stanislas de Québec et le Lycée Français de Toronto étaient également présents. Les échanges furent fructueux et intenses puisqu'à chaque étape, consigne était donnée aux membres des jurys de veiller à la représentativité de toutes les écoles jusqu'à la troisième joute finale. Ainsi, dès la deuxième joute, Athéna, Anne-Sophie et Deena ont dû composer une nouvelle équipe avec leurs camarades d'Ottawa. Aucun membre de notre équipe brillantissime n'a finalement été retenu pour représenter la zone Amérique du Nord au siège de l'Unesco à Paris. En effet, Anne –Sophie Lin a fait face en finale à la candidate de l'International School of Brooklin dans le rôle de modératrice. Sa synthèse magistrale en anglais n'a pas été retenue par le jury final constitué de Myriam Fournier-Dulac, inspectrice du 1er degré, Marie Lozano, conseillère pédagogique du 1er degré, et Bruno Eldin, attaché d'éducation à l'Ambassade de France aux USA. Nous tenons également à saluer lors de cette finale la performance de la candidate du lycée de Toronto, Joséphine Livak. Cette jouteuse, déjà présente l'an dernier en tant que jouteuse primaire a été d'une belle tenue face au jouteur de Québec, élève de troisième.Chacune a bien compris que la visibilité de notre zone passait par une présence de toutes les écoles participantes selon un roulement le plus régulier possible. Cette année, il n'y avait que cinq places pour huit écoles.

Le CiMF, ainsi que le lycée de Toronto dont l'équipe était aussi d'un niveau remarquable, ont déjà porté les couleurs de notre zone les deux années précédentes. Nous souhaitons un excellent voyage à nos amis.

Pour les résultats de la finale et les questions proposées :

http://fisna.org/un-reseau-ouvert-sur-le-monde/vie-du-reseau/en-route-pour-la-4eme-edition-dambassadeurs-en-herbe/

Un grand merci à tous les élèves participants : Anouk Davan, Marek Detière-Venkatesh, Louis Augier de Moussac, Harmonie-Toscane Saint-Pierre-Delhaye, Julia Giard, Mila Henry-Derosiaux, et notre équipe finale : Deena Myles, Athéna Nikolis, Bianca Cecile, Isaure Lafeytaud, Anne-Sophie Lin. Ce fut un grand plaisir de travailler avec vous !

Nicolas Peron, Valérie Restrepo et Karine Marchand

Le commentaire d'Isaure : «*Ambassadeur en herbe continue de m'enrichir année après année: la diplomatie, le charisme, la force de conviction ou encore la capacité à synthétiser des jouteurs sont un vrai exemple pour moi. Je suis vraiment heureuse d'avoir pu porter les valeurs du collège avec les autres membres de mon équipe. J'ai des souvenirs inoubliables et la fierté d'avoir participé à cette expérience extraordinaire !»*

Le commentaire d'Athéna : «*Ambassadeurs en herbe fut une expérience inoubliable ! Les débats, portant sur le thème de l'éducation aux médias, m'ont permis de me familiariser avec des problématiques auxquelles nous sommes exposés en tant que jeunes. J'ai recherché et débattu pendant des heures sur l'importance de s'informer, les dangers de l'internet et des médias sociaux, comment s'informer de façon sécuritaire, etc… Les pratiques hebdomadaires avec Mme Marchand et la finale Nord Américaine à New York m'ont permis de pratiquer et d'améliorer mon expression orale…qui est une vraie passion pour moi ! De plus, cette expérience a été une occasion de créer des amitiés avec mes partenaires d'équipe, Anne-Sophie, Deena, Isaure et Bianca et de rencontrer d'autres jeunes, qui, bien que vivant dans toute l'Amérique du Nord, suivent le même système d'éducation que moi! Cette aventure enrichissante restera gravée dans ma mémoire! Un grand merci à Mme Marchand et Mme Restrepo qui nous ont soutenues dans cette péripétie!»*

Le commentaire d'Anne-Sophie :«*Tout d'abord, il faut dire que j'ai adoré l'expérience Ambassadeur en herbe! Depuis trois ans je participe, et voici la première fois que j'atteins la finale zone. Le voyage a été super et je me suis beaucoup liée avec les autres membres de mon équipe : Deena, Athéna, Isaure et Bianca. Je pense que la meilleure partie d'ambassadeur en Herbe, c'était les échanges avec d'autres membres d'écoles partout dans l'Amérique du Nord. Nous nous connaissions à peine depuis deux minutes que déjà, nous discutions ensemble, nous montrant nos notes, partageant nos idées, comme de vieux amis ! C'était vraiment beau toute cette entraide, car chacun de nous comptait sur l'autre. Comme mon rôle était celui de médiatrice (synthèse des idées et du débat en anglais), je devais écouter attentivement toutes les présentations des jouteurs. Certains discours étaient si beaux qu'ils me faisaient presque pleurer. Durant chacune des joutes auxquelles j'ai participées, j'étais contre des lycéennes de 15-16 ans ! Pourtant, malgré mon jeune âge, je suis fière de dire que je les ai surpassées. À la fin du deuxième débat, une médiatrice américaine est venue me serrer la main, ses yeux grands ouverts et m'a dit: «You're amazing!» avec de l'admiration dans sa voix. Je suis fière d'avoir suivi le parcours jusqu'au bout, jusqu'à la joute finale, où j'étais la seule de Marie-de-France. Même si mon équipe n'était plus celle du début, je sentais la puissance et les qualités de mes camarades du CiMF vibrer en moi. Sur cette scène, elles étaient toutes là avec moi. Chacune d'elles : Athéna, Deena, Isaure et Bianca. J'emmenais avec moi un petit morceau de chacune. À ce moment, elles m'ont transmis de la force, du courage et de la fierté. Sans elles, je n'aurais même pas été sur cette scène, devant tant de personnes. Ce que j'ai fait, c'était pour elles, pour Marie-de-France. C'était tellement stressant de travailler puis de parler devant tant de gens ! Toutes ces paires d'yeux qui me fixaient intensément! Mais cela valait la peine quand tous s'unissaient pour m'applaudir à la fin de mon discours, et je me sentais encore plus fière d'annoncer que j'étais de Marie-de-France. Malheureusement, je me suis retrouvée contre la médiatrice de Brooklyn que le jury a choisie. Cependant, je trouve, et toute mon équipe trouve, que j'ai fait une belle performance et cela me suffit ! Pour clore, Ambassadeur en Herbe cette année a été formidable, extraordinaire, féérique... Faramineux !*

Je ne regrette rien, même si je n'ai pas été choisie pour Paris.

Je me promets que l'année prochaine, je recommencerai, et cette fois, je me donne le devoir de représenter Marie-de-France à Paris !

Merci Marie-de-france pour cette expérience inoubliable !»

MATh.en.JEANS des mathématiques autrement !….

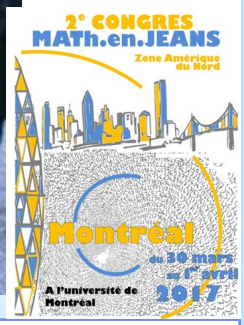


Photo du groupe des chercheurs en herbe du Collège Marie de France devant l'UdeM

42 élèves de la 6e à la 1ère de CiMF ont participé au 2e Congrès MATh.en.JEANS de la zone Amérique du Nord, qui avait lieu à Montréal les 30 mars, 31 mars et 1er Avril. Le principe d'un atelier « Math en Jeans » est très simple : Des chercheurs en Mathématiques proposent des sujets de recherche. Les élèves choisissent celui qui leur plaît puis, en petits groupes, cherchent durant toute l'année à répondre aux différentes questions posées. L'année se conclut par un congrès rassemblant les chercheurs, les élèves et les enseignants ayant encadré les ateliers. Accueillis très chaleureusement par Florence Larroutu-rou, organisatrice pour le collège Stanislas de ce congrès, c'est plus de 160 élèves venant de 5 établissements (Collège International Marie de France, Collège Stanislas de Montréal, Lycée Français de Chicago, Lycée Claudel d'Ottawa et Lycée Français de San Francisco) qui se sont rassemblés dans un bel amphithéâtre de l'UdeM. Mme Christine Rothmayr, vice-doyenne de l'UdeM, Mme Emmanuelle Pavillon-Grosser, Consule Générale Adjointe, M. Philippe Warin, proviseur du Collège Stanislas et M. Pierre Grilhon, Vice-président de l'association MATh.en.JEANS, se sont succédéS pour ouvrir officiellement les trois jours de cette belle manifestation. Très vite par petits groupes, tous sont partis pour une balade mathématique dans les rues du centre historique de Montréal. Un joli prétexte pour rencontrer les élèves des autres établissements mais aussi les chercheurs et les enseignants qui accompagnaient les différents groupes. Sous un soleil éclatant, armés d'une carte du centre-ville, tous ont suivi un parcours historique et culturel jalonné d'énigmes mathématiques, à la recherche d'un beau « cavalier », statue de l'artiste Botero, découvert le marché Bonsecours, pris leur meilleur profil devant cette drôle de colonne dévoilant quatre profils quel que soit le point de vue…De retour dans les locaux de l'UdeM, tous les élèves retrouvaient leur groupe de recherche pour mettre la note finale à la présentation de leurs travaux.

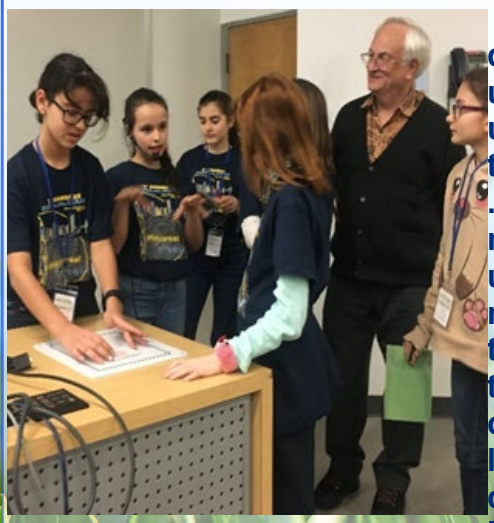
L'après-midi fût studieuse, afin de rencontrer les élèves des groupes jumelés, clarifier les méthodes des uns et des autres et surtout mettre en commun les résultats trouvés. Une belle occasion aussi de rencontrer et dialoguer avec les chercheurs toujours disponibles pour répondre à leurs questions.

La journée de vendredi a débuté par une bien belle conférence de Jean-Paul Delahaye. Ce grand vulgarisateur des mathématiques a dévoilé toutes les mathématiques qui se cachent derrière le mélange des cartes. Derrière cet étonnant sujet, se cachent de nombreuses manières de mélanger les cartes. Le chercheur s'est intéressé aux mélanges déterministes, c'est-à-dire ayant une règle bien précise pour mélanger le jeu. Il a présenté de très nombreuses façons de mélanger les cartes et énoncer les principes des mélanges «binaires», pharaon, « Faro In » ou » Faro Out » . De grandes cartes en mains il a montré puis démontré comment si l'on répète un certain nombre de fois le même type mélange de cartes, on revient à la configuration initiale du jeu de cartes. Tout est affaire de cycles pour chaque carte ! Pour illustrer ce joli résultat qui peut se généraliser, Jean-Paul Delahaye a projeté une photo

d'Amélie Poulain. «Regarder cette photo, c'est regarder l'ensemble des tranches du jeu de carte» a expliqué le chercheur. Il a ensuite activé un algorithme qui a permis de mélanger cette image par « tranches». On est passé par de drôles d'images pour finir par redevenir à la photo initiale au bout d'un certain nombre d'étapes…. Savoir mélanger les cartes est donc une bonne technique pour… tricher. Ce que n'ignorait pas Persi Diaconis dont Jean Paul Delahaye nous a fait apprécier l'itinéraire singulier : Adolescent en conflit avec ses parents, il quitte ses parents à 14 ans pour suivre un magicien. Après des années de prestidigitation, ce spécialiste de tours de cartes, se relance dans les études payées par des parties de poker… Il intègre Harvard et devient

l'un des plus grands chercheurs en mathématiques contemporain ! Un personnage extraordinaire qui nous apprend qu'on peut découvrir les mathématiques dans les tours de cartes … Magique ! Durant toute la journée, les groupes d'élèves se sont relayés pour exposer

les résultats de leurs recherches. Les sujets des chercheurs étaient cette année encore très originaux. Certains se sont lancés dans le calcul de la probabilité qu'aucune des personnes ayant laissé son portable dans un sac en début de soirée, ne récupère son portable au moment de partir … Question ardue qui révèle un bien joli paradoxe quand le nombre de personnes à la soirée devient très grand….D'autres ont reconstruit de drôles



de « Matématike » à partir de deux parchemins trouvés sur une île paradisiaque. Comme ces parchemins définissent une nouvelle « sôme » et une étonnante « multiplikation », toutes les mathématiques sont bien différentes des nôtres . Un superbe sujet qui vient questionner notre vision des nombres et des opérations algébriques….En soirée, après un repas bien mérité, c'est un auditorium du Collège Stanislas comble qui accueillit Dominique Souder pour ses tours de magie mathématiques. Il avait choisi d'exposer tous les secrets des carrés magiques, dévoiler les principes de construction de ses petits carrés étonnants dont les nombres inscrits sur chaque ligne, chaque colonne et chaque diagonale, ont une somme égale.

Puis il a poursuivi avec un drôle de ruban pour introduire des principes de sommation afin de calculer des sommes paraissant bien complexes.

La magie des suites arithmétiques… Il conclut son spectacle par un tour de cartes où il arrive à retrouver les cartes piochées par 1 personne alors qu'il ne cesse de mélanger le paquet de cartes. Magique ! Dominique a là encore, pris le temps d'expliquer son tour et la position des différentes cartes dans son jeu alors qu'il le mélangait. La magie de ce tour spectaculaire n'était que le fruit d'un peu de mémoire et de beaucoup de mathématiques ! Le public était conquis. Samedi matin, Gilles Bailly Mâitre a réveillé tout le monde en nous offrant une conférence passionnante. Il est d'abord revenu sur les bases de la géométrie euclidienne et s'est attardé sur le 5e postulat d'Euclide : « *Par un point donné passe une seule droite parallèle à une droite donnée* ». Comme tous les postulats, ce postulat ne se démontre pas mais permet de démontrer de nombreuses propriétés de la géométrie euclidienne , par exemple « *La somme des angles d'un triangle vaut 180°* ». Le public est ensuite parti dans un très beau voyage mathématique quand Gille Baîlly Maître a raconté comment le mathématicien Riemann a construit une nouvelle géométrie en changeant ce 5e postulat, en énonçant « *par un point donné, il ne passe aucune droite parallèle à une droite donnée* ». Dans cette géométrie sur la sphère, les droites sont les grands cercles (comme l'équateur ou les méridiens sur notre globe terrestre) et les triangles peuvent avoir trois angles droits….D'autres mathématiciens comme Lobatchevski ont choisi un toute autre postulat : « *Il existe une infinité de droites passant par un point donné et parallèle à une droite donnée* ». Il crée ainsi une toute autre géométrie adaptée aux espaces de courbures négatives. Et Gille Bailly Maître conclut en montrant que toutes ces théories, qui n'auraient pu rester des jeux de l'esprit, sont 150 ans après leurs découvertes devenues bien utiles pour modéliser l'effet gravitationnel en physique. Comment elles ont été utilisées de manière pratique pour rendre les GPS aussi précis dans la localisation… Les mathématiques sont bien un jeu qui peut s'avérer utile bien plus tard…. Alors laissons les mathématiciens s'amuser…La journée s'est poursuivie avec des exposés des élèves, et toujours d'aussi jolis sujets d'étude. Certains devaient savoir calculer la probabilité qu'un facteur peu habile distribue au moins une lettre à son destinataire. D'autres se sont intéressés à des probabilités autour d'un jeu télévisé, où le gain est caché derrière une des trois portes. Ils ont réussi à généraliser le problème avec autant de portes que voulu. Un sacré défi ! Les amateurs de géométrie se sont amusé à paver le plan d'abord avec des triangles, puis des quadrilatères, puis des pentagones et des hexagones. Ils ont réussi à nous prouver que nos carrelages pourraient avoir des formes bien plus originales que de simples carrés et rectangles….D'autres ont pu travailler sur l'écriture des fractions en somme de fractions unitaires (dont le numérateur est à 1) pour aider des pirates à partager leur butin…Certains se sont improvisés grands magiciens devenant six cartes dans un tour de magie assez incroyable pour qui a beaucoup de mémoire et bien sûr voit les mathématiques cachées dans ce drôle de tour ….Et entre deux exposés, de très jolis interludes « *mathémagiques* », sous le regard admiratif de Dominique Souder. Au moment de se quitter, après ces trois jours bien remplis, les sourires sur les visages illustraient la jolie devise de MATh.en.JEANS : Ne subissez pas les maths, vivez les !

Toute l'équipe enseignante encadrant nos chercheurs en herbe du CIMF était très fière de la qualité des recherches et des travaux présentés. Et se tient déjà prête à recommencer l'année prochaine à faire des Mathématiques autrement…

Une nuit au Musée!
Ils vous attendent!!!!!

Alors inscrivez-vous vite à la Soirée Bénéfice de la Fondation :
Une Nuit Au Musée

Qui aura lieu : Au Musée Grévin le Samedi 13 Mai à partir de 19h30

Vous avez toujours rêvé d'être photographié avec les stars et les grands de ce monde par un des leurs ?

Vous ne diriez pas non à une soirée glamour sous le signe de l'Illusion et de la Gastronomie ?

Vous voulez danser jusqu'au bout de la nuit sur les rythmes endiablés d'un DJ exceptionnel ?

Et surtout, vous avez le plus ardent désir de soutenir

le Collège international Marie de France et sa Fondation ?

Alors n'hésitez pas à vous laisser surprendre par notre talentueux et renommé magicien, Magic Georges, qui délaissera le nouveau bar trendy du Plateau, le Mayfair pour venir nous divertir, et à vous laisser photographier avec les stars par Sergio Veranes, photographe de Marion Cotillard, Lou Doillon et tant d'autres…

Pour vous inscrire rien de plus simple : suivez le lien ci-dessous qui vous mènera à un formulaire d'inscription et vous permettra même de payer en ligne! Mais attention, vous devez le faire avant le mardi 9 Mai ou ils seront tous partis se préparer pour le Festival de Cannes !

https://goo.gl/forms/VLD6bJAWE1lWxtyI2

Un mois de Mars très mathématique

Après une semaine des Mathématiques qui fût intense avec les différents concours et une conférence de M. Alain Tapp, le CiMF a eu le plaisir d'accueillir du 27 au 29 mars M.Dominique Souder, le mathémagicien bien connu dans tous les collèges de France.

Invité par Mr Rivillon, dans le prolongement des ateliers de mathémagie qu'il anime depuis le début de l'année avec Mme Lejeune en 6ième et en 5ième, M. Souder a passé une heure dans chacune des classes du secondaire pour montrer et expliquer des tours correspondant au niveau mathématique des élèves…donc facile à reproduire.

Les élèves ont assisté à un superbe spectacle de 2 heures dans l'auditorium

Avec des tours numériques

Additionner en quelques secondes les quatre nombres obtenus de façon aléatoire par rotation des tours. Sauriez-vous le faire ?

De nombreux tours de cartes avec des participants absolument ravis!

Des explications détaillées de M. Dominique Souder

Des jeux de cordes ou comment devenir un nouvel Houdini et bien d'autres jeux encore..

Marie-Joëlle MAGNIEZ

Professeur de mathématiques

Première participation des élèves de notre Spécialité Théâtre à l'Intercollégiale du RIASQ!

Les trois jours passés au sein du Cegep Limoilou, dans le cadre de L'Intercollégiale de théâtre organisée chaque année par le RIASQ, auront été un véritable moment de grâce : trois jours de théâtre remplis d'intensité, d'enthousiasme, d'émotions puissantes ! C'était la première participation des élèves de notre Spécialité Théâtre à cet évènement, et ils ont vécu une expérience profondément originale, festive et riche.De quoi s'agissait-il ? Du 21 au 23 Avril, un festival de Théâtre à destination des Cegep et des Collèges québécois, accueillait des ateliers de pratique menés par des professionnels, ainsi que des productions ou des mini-productions mettant en scène tous les groupes participants. On ajoutera la lecture publique du texte de la gagnante du prix EGREGOR de l'année, Sarah Leblanc-Gosselin. L'édition était placée sous le patronage de Steve Gagnon, poète et performeur bien connu, qui proposait des retours critiques sur son expérience de spectateur.

Tous les élèves étaient logés et nourris au sein de l'établissement, avec un esprit communautaire très réjouissant. Enfin, des soirées débridées (cette année sur le thème des Super Héros) clôturaient les nuits. 34 Collèges étaient représentés, et le Cegep Limoilou s'est métamorphosé en ruche vrombissante durant toute la durée de la fin de semaine ! Notre groupe était composé de Louise Babin, Hélène Capet, Karen Ghazal, Clémentine Lauriol, Irina Schliebach et Nathan Sionnère. Les accompagnateurs étaient Hervé Larroussinie et moi-même, Emmanuelle Caron. Nous sommes arrivés le vendredi 21 après un voyage en train plutôt calme, ronronnant sous la pluie battante.

À Québec, une équipe débordante d'énergie nous a pris en charge, et expliqué le fonctionnement de l'Intercollégiale, ainsi que les règles à respecter pour le bon déroulement de la vie en commun. La soirée du vendredi a débuté par le spectacle d'ouverture, mené tambour battant par la section théâtre du cegep hôte : un régal de précision, de vitalité, de force et un vrai bonheur communicatif.

Ensuite, chacun s'est réparti dans les différents lieux de présentations pour assister à des mini-productions, des sketches ou des extraits préparés par des élèves dans leur classe de théâtre respective. Là encore, l'impression de ruche, ou de fourmilière, a été particulièrement enivrante!

Le lendemain avaient lieu des ateliers : poésie et création, mise en scène, jeu corporel etc. Nos élèves ont pu discuter, s'entraîner et créer avec des professionnels. L'après-midi, après la lecture publique du prix EGREGORE, il a fallu monter sur scène pour montrer, à notre tour, de quoi nous étions capables!

Le spectacle que nous avions choisi de montrer était le texte écrit par Salomé Assor et Gaelle Marion intitulé Mère, déjà gagnant de plusieurs prix (Mise en scène, Écriture et Interprétation) au Festival Première Scène de New York. Un texte incandescent, brutal et poétique, que nos élèves ont su porter magistralement : dans un silence recueilli et plein, le groupe a imposé le rythme des mots des auteures, a su les déployer avec puissance, intensité et grâce. Ce fut un moment magique. Les applaudissements et les retours admiratifs ont accompagné notre émotion et notre fierté. Bravo aux acteurs, à leur talent, leur détermination et leur courage.

La fête du samedi soir a été un moment très agréable, et le lendemain, après une petite nuit et encore quelques spectacles le dimanche matin, il a fallu quitter les lieux et rendre notre clé de dortoir, des étoiles dans les yeux et un sourire aux lèvres!

Emmanuelle MERLET-CARON
Professeur de lettres

SimONU : les diplomates de demain

Le samedi 8 avril 2017 a eu lieu une simulation de type ONU où près de 90 élèves de la seconde à la terminale représentaient 46 délégations et ont débattu de 9h à 17h sur le thème "Eliminer les bidonvilles urbains et assurer l'accès à un logement adéquat" dans un prestigieux lieu à Montréal qui dépend des Nations Unies : l'O.A.C.I. (Organisation de l'Aviation Civile Internationale).

L'objectif pour les élèves était de rédiger une résolution onusienne signée par le plus grand nombre de pays possibles. Ils durent ainsi trouver des alliés et des partenaires politiques afin de discuter de solutions et de faire des propositions. Cette simulation est un vaste projet pédagogique organisé par des professeurs des départements des sciences humaines du Collège Marie-de-France et du Collège Stanislas. "Beaucoup de nos élèves se dirigent en droit, en relations internationales, en administration ou en gestion. Le fait de dialoguer, de rédiger des discours est un protocole de circonstances qui permet aux élèves de prendre confiance en eux et de s'approprier un langage particulier au monde diplomatique, tout en optimisant le travail en équipe" selon Nathalie Lavoie, professeure d'histoire-géographie au CiMF. Ce projet permet aux élèves de "trouver des arguments en mobilisant les connaissances qu'ils ont acquises en cours", renchérit son collègue du Collège Stanislas Frédéric Cotrel, qui précise que deux thèmes avaient été initialement proposés aux élèves, choisis en fonction de leur proximité avec les programmes scolaires du lycée. Les élèves ont ensuite dû trancher lors d'une réunion au CiMF et la question des bidonvilles l'a ainsi emportée face au tourisme durable et le droit des autochtones. Pour Ariane Biquin, élève de première ES au Collège Stanislas représentant la délégation du Mexique, c'est une question primordiale car "avant de pouvoir faire du tourisme, il faut que les conditions de vie des habitants des pays dits "du sud" soient correctes car l'habitat est en train de devenir un droit fondamental". Ce n'est pas la première fois qu'un tel évènement prend place dans chaque établissement. En effet, ces simulations se produisent depuis 3 ans pour chacun d'eux, mais c'est la première fois que s'effectue un partenariat entre le Collège Stanislas et Marie-de-France. Grâce à la qualité des relations entre la direction du CiMF et Monsieur Bertoux, ambassadeur représentant permanent de la France auprès de l'O.A.C.I., il a été possible d'organiser cette simulation ONU dans le cadre majestueux de l'une des salles plènières de l'O.A.C.I. Le Collège Stanislas a quant à lui cette année inscrit un groupe d'élèves au mois de Février pour participer au MacMUN qui s'est déroulé dans la prestigieuse Université Mc Gill à Montréal.

L'expérience de la simulation qui s'est déroulée à l'OACI a bien sûr nécessité une grande préparation, à laquelle se sont greffées de longues recherches. Chaque élève a ainsi pu représenter une délégation. "*C'est l'occasion de se mettre dans la peau d'un député. Le fait de devoir respecter la position diplomatique d'un pays que l'on n'a pas choisi, implique de défendre une position qui n'est pas forcément la nôtre, ce qui permet une ouverture d'esprit sur d'autres opinions*", indique Ariane Biquin. L'exercice du débat n'a pas été facile pour certains. Selon Andrew Etiah, élève de terminale ES au Collège Stanislas, "il faut savoir débattre, avoir du tact tout en respectant les opinions des autres. Il faut aussi aller à l'essentiel lors des prises de parole, car nous disposons de courts temps de parole, tout en mettant de côté ses sentiments personnels et en essayant de ne pas tomber dans le hors-sujet". C'est néanmoins une expérience enrichissante pour Alexandre Tirziu, élève de première au CiMF et délégué du Brésil. "*On perçoit la difficulté du métier de diplomate car il n'est pas simple de trouver un terrain d'entente au coeur d'une diversité culturelle et idéologique internationale*", conclut-il avec sagesse.

Louis-Jean Decazes, 1er L, collège Stanislas

Place au débat!

Après un long processus de sélection – passant par la maîtrise du sujet (pour ou contre l'abolition du système de justice militaire ?), la rédaction des argumentaires et la joute contre d'autres équipes d'élèves de Terminale L et ES, Sarah Rebba et Margaux Alfaré ont été sélectionnées pour représenter le Collège international Marie de France lors des débats oratoires du Barreau de Montréal, qui se déroulaient au Palais de justice ce 29 mars.

Face à deux étudiants du Collège Dawson, qui débattaient en partie en anglais, elles ont su présenter un argumentaire solide et bien maîtrisé.

Malheureusement, les Collèges Bois-de-Boulogne et Stanislas se sont montrés plus convaincants aux yeux du jury et c'est finalement le Collège Stanislas qui est sorti vainqueur de ces 28èmes débats oratoires.

Merci à Reina El-Riz, Solène Ousmoï, Ines Fezzoua et Seif Rostom pour leur engagement dans les joutes. Félicitations à Sarah Rebba et Margaux Alfaré qui se sont investies avec enthousiasme et conviction dans ces débats !

Les professeurs encadrants : M. Pierre Counillon, M. Frédéric Vacher et Mme Anne Marguet, professeurs d'Histoire-Géographie.

The Light

We all have that one place we go to that liberates our soul and erases our mind. Some sort of safe haven that blends in with the rest of the roughly industrial world and lets us return to our roots for the smallest amount of time, but even that time can be enough to save us from the malevolent world we live in. It can be anywhere, really, and there is no rational explanation as to why one falls in love with said place. For Bonnie, the young cashier at a local supermarket, her safe haven was the Queen-Elizabeth Park. It was filled with trees of all kinds, most of which she could not name, which all grew close to each other in a disorderly fashion, except for in one specific spot, which was small yet free of trees or shrubs, and which permitted the sun to shine through. There was one single bench in the entire park, placed facing that spot, and every noon, or whenever she had the time, Bonnie would go sit on that bench and eat, every day, a turkey sandwich, mindlessly, as she bathed in the rays of sun that protruded from that opening in the thick layer of greenery. She could have stayed there, on that singular bench, for hours, even days, at a time, nobody understanding why or how. Strangely enough, though, the Park was quite a ways from her supermarket, and, in fact, she had to take three buses and switch underground stations once before she could reach the park, but, in an unexplainable way, she found herself attracted to that exact spot, and nowhere else. For Abe, his safe haven was the grain warehouse at the town's old port. It was immense yet destroyed by Time's wrath, reduced to only a rusty shell, window panes shattered, just like Abe's dreams. He was the son of a rich lawyer whose sole purpose was not to defend the innocent, but to crush his son, wiping away his hopes of becoming an explorer and draining the life from his eyes until he, too, was a lawyer, working 40 hours a week in a crammed cubicle on the 13th story of the National Congress Building. He found escape in breaking into the run down depository, which had not been in use ever since half the World had stopped exporting produce to America. Abe would walk the dusty halls of the ancient building, or, if he felt risky, go to where the boats used to dock and sit in one of the little baskets once used to transport the grains. He would sit there, peaceful, and, if he happened to be particularly lucky and Nature was in his favor, silently observe as rays of light shone heavenly from the small, dirty windows at the top of the deposit. This deposit, whose name has been forgotten by the same world that made it into what it was, happened to be located right next to the Building in which Abe worked, and every day, after work, he would go there and forget the day even existed. Safe havens really are a mystery. For one does not know how one came to find that haven. It is just like that dog you found on the streets when you were seven years old. It was a dirty dog, with matted fur and skinny legs that trembled under the weight they had to support. Yet you always came back to that dog, attracted by its beautiful misery, which nobody saw the allure in but you, and every day, you begged your parents to let you take it home, and every day, the same answer. Yet one day, your parents took a good, long look at the dog, and felt attracted to it in a strange manner, finding pity in those black, round eyes that just begged for you to let them in. And, one day, your parents would finally take it in, and this without a single word, for adults do not like to recognise the fact that they do not understand why there is a part of them that has emotions and that understands the beauty in things that are not beautiful at all.

And it just so happened that, one day, Bonnie's mother fell extremely ill and had to be sent to hospital. And it just so happened that the hospital she was sent to was at the other end of the town in which Bonnie and her mother both lived, three minutes by foot from the port. And it just so happened that, in a moment of extreme stress, helped by the fact that she had no sense of direction whatsoever, Bonnie found herself lost, in the middle of the old port, not at all at the hospital, holding a bag filled with containers of all sorts, some filled with soup for her sick mother. She walked around, freezing in the January cold, desperate for somebody to give her directions. Yet nobody was to be found. She closed her eyes and took ten deep breaths, as instructed by her therapist. Next thing she knew, she was in front of The Warehouse. One would panic even more in a situation like that one, yet Bonnie felt an unearthly calm cleanse her body and mind, and felt attracted to the building by a known force she could not place. She walked past the half-opened door, caked in rust and filth, and stepped into the carcass of a depository, every step echoing softly. She no longer felt lost. She felt safe, a kind of safe she felt only in one other place. She walked around the deposit for a while, looking around at the cracked-concrete ground and corroded metal bars. She walked on, powered by a feeling of warmth. Then she came upon the docks. She was attracted by only one thing, and she could not take her eyed off it. Quietly, as if her words would make it all go away, she placed her bag into one of the large baskets and then proceeded to hop in herself. She could not look away. Her breathing stopped. Time itself stopped. She could not speak, but found that two words had involuntarily slipped from her mouth.

Meanwhile, Abe was having his own problems. He happened to have a very important conference (that he could not talk about) at the opposite end of the town in which he worked, which meant he would be away from his warehouse. The simple thought of spending five whole hours in a conference room, forced to converse with men he had no interest in conversing with, created a pressure in his chest he could not get rid of. But he obliged and spent four hours talking about a complicated case (of which the details had to remain strictly confidential). After the fourth hour, he felt a shortness of breath and could feel the blood pumping through his veins, sweating profusely. He was excused, but only because the sight of him in that state deranged the others in the room. As he got up and left the room, his legs were trembling. He did not know where to go. He mindlessly got onto a bus. Then another. The underground. Another direction. Then a bus. As he got off that one, the pain in his head was becoming unbearable. He pressed on his temples and closed his eyes, walking in an unspecific direction, unaware of the cars that nearly hit him as he walked across streets, eyes still closed. It was only when he opened his eyes that the pain stopped. A forest. Not quite actually, for there was a path and a neat little gate that contoured it. In fact, it seemed all too small to be a forest, but the thing that made it resemble one was the confusion of various trees and shrubs growing here and there. He stepped on the path and felt all the weight in his body lift towards the Heavens. Another step, and this time, any thought of pain slipped his mind. He walked on, thoughtless. And he stopped, when the darkness was no more. He had reached The Spot. Drenched in sweat, he started trembling yet again. An uncontrollable force pulled him towards a lone bench. He sat down, timeless. He could not close his eyes, for they were focused on one thing and one thing only.

Maria Gheorghiu,

Advanced English, 3e3

Found Poetry

Found poetry takes existing texts and refashions them, reorders them, and presents them as poems. The literary equivalent of a collage, found poetry is often made from newspaper articles, street signs, graffiti, speeches, letters, novel excerpts or even other poems. (source : poets.org). The C1 students in Terminal worked on found poetry as they studied The Great Gatsby by F. Scott Fitzgerald and collectively developed poems from actual words from pages of the novel. Here is an example :

Her husband, a national figure in a way
Left Chicago and came east
in a fashion that rather took your breath away.
This was a permanent move.
I drove over to East Egg to see two old friends
whom I scarcely knew at all.
Their house was even more elaborate than I had expected.
A cheerful red-and-white Georgian Colonial mansion overlooking the bay.
The front was broken by a line of French windows, glowing now with reflected
gold and wide open to the warm, windy afternoon.
Tom Buchanan in riding clothes
was standing with his legs apart on the front porch.
Not even the effeminate swank of his riding clothes
could hide the enormous power of that body.
It was a body capable of enormous leverage – a cruel body.
His speaking voice, a gruff, husky tenor.
There was a touch of paternal contempt in it, even toward people he liked
and there were men at New Haven who had hated his guts.
I always had the impression that he approved of me
and wanted me to like him
with some harsh, defiant wistfulness of his own.
We talked for a few minutes on the sunny porch.
"I've got a nice place here," he said.
"It belonged to Demaine the oil man."
He turned around again
politely and abruptly
"We'll go inside."

Tiago Menghetti Coutinho, TES

Le printemps des poètes

Création poétique de la classe de Ce1-3

Pour moi l'Afrique…

Pour moi, l'Afrique c'est la terre rouge

C'est la piste où les buffles vont lentement

Pour moi, l'Afrique c'est beau

C'est beau comme les zèbres qui courent dans la savane

Pour moi, l'Afrique c'est la savane

C'est le lion qui dort à l'ombre d'un arbre

Pour moi, l'Afrique c'est les couleurs vives

C'est les pagnes des femmes qui transportent de l'eau

Pour moi, l'Afrique c'est le marigot

C'est les animaux sauvages qui se regroupent pour y boire

Pour moi, l'Afrique c'est la nature

C'est la chaleur de la jungle où les singes se balancent

Pour moi, l'Afrique c'est la montagne

C'est le Kilimandjaro qui domine la savane

Pour moi, l'Afrique c'est les éléphants

C'est les éléphants qui boivent et s'arrosent avec leur trompe.

Pour moi, l'Afrique c'est la musique

C'est les villageois qui dansent autour du grand baobab.

Pour moi, l'Afrique c'est le ciel bleu

C'est le grand fleuve, c'est l'ombre du soir.

Nous dédions ce texte à Camille qui a beaucoup travaillé sur ce texte.
Elle habite maintenant en Afrique du Sud.

Ce texte a été créé en début d'année alors que nous travaillions sur le thème de l'Afrique.

Nous nous sommes inspirés de la structure de l'album « Les enfants de l'eau » d'Angèle Delaunois , de l'album « Tibili le petit garçon qui ne voulait pas aller à l'école » de Marie Léonard et Andrée Prigent et du livre « Afrique petit Chaka » de Marie Sellier

Aline GUEY
Professeur CE1-3

Les grands-mères mortes

à la Maison Théâtre le 22 février classe de 6e5

AVANT LE SPECTACLE : BEAUCOUP D'INTERROGATIONS

Les grands-mères mortes…. Voici le titre du spectacle de théâtre que Madame Marchand nous propose d'aller voir. Consternation ! S'agit-il d'une histoire horrible d'assassinat de vieilles dames sans défense ? Nous lisons le résumé de l'histoire et ouf ! soulagement ! nous comprenons que l'artiste, Karine Sauvé, rend hommage à sa grand-mère et à ses deux amies disparues.

Crédit photo : Manon Claveau

Mais deux choses nous intriguent : Karine Sauvé semble évoquer une histoire très personnelle, la disparition de ces trois personnes qu'elle appelle ses grands-mères. Mais comment une histoire aussi personnelle pourrait-elle nous intéresser ? De plus, l'actrice semble occuper seule la scène, accompagnée par un musicien. Comment peut-elle faire jouer trois personnages plus elle-même ? Ce qui fait quatre d'après nos dix doigts. La photo du spectacle dont le bord inférieur est masqué nous permet de distinguer qu'elle tire des ficelles. S'agirait-il alors de marionnettes ? Bien décidés à avoir des réponses à nos questions, nous partons donc à la Maison Théâtre assister à la représentation.

Crédit photo : Manon Claveau

JOUR DU SPECTACLE

Nous voici assis aux premiers rangs de la salle de la Maison Théâtre. La scène est jonchée de petits autels de fortune sur lesquels sont disposés des objets qui commémorent chacune des grands-mères. Karine fait revivre Simone, Lucille et Thérèse en manipulant des câbles qui lèvent d'interminables mèches de cheveux qui symbolisent les personnes disparues. Ce ne sont pas des marionnettes ! Nous mesurons alors le pouvoir de suggestion du théâtre : des objets, du son, de la lumière suffisent à créer des univers, à faire apparaitre dans notre imagination des personnes comme si on les voyait ! Karine Sauvé parvient à partager son émotion qui fait écho à la nôtre. Nicolas Letarte ajoute de l'humour par ses effets sonores grâce à sa batterie et à ses prouesses de beat box. Tout cela se termine sur une chanson folle et endiablée !

PS : ne demandez JAMAIS à Lucille de vous faire un sandwich !! ***Crédit photo : Patrick Laroque***

Quelques avis personnels : « Je trouve que quand elle parlait de sa grand-mère morte, elle avait les larmes aux yeux.», Maelie. «Émouvant et magnifique !», Adam. «Ce spectacle nous fait penser à la mort d'une nouvelle façon, plus joyeuse.», Athéna. «il faut profiter des gens qu'on aime tant qu'ils sont là.», Marie. «Je n'ai pas trop aimé la pièce car il n'y avait pas de surprise.», anonyme. «Le batteur était la personne la plus cool de la pièce.», Victor.

ÉQUIPE DU SPECTACLE : Une création de : Karine Sauvé en collaboration avec Nicolas Letarte et David Paquet. Texte : David Paquet et Karine Sauvé. Interprètes : Nicolas Letarte et Karine Sauvé. Scénographie et installation : Karine Sauvé. Musique : Nicolas Letarte.

Éclairages : Thomas Godefroid.

Karine MARCHAND Professeur de lettres

« Le Monde leur Appartient » et « Ça démédjazze à Marie de France », deux chorales à découvrir au CiMF!

BANDE ANNONCE du court métrage musical et poétique « Le Monde leur Appartient », avec les classes de CM1 et CM2 de l'école primaire Marie de France, sur une histoire originale de Pascale Goday. Cliquez sur le bouton play pour visionner !

Synopsis : Liamara excédée par la morosité de la vie quotidienne, décide de partir à l'aventure avec Olga et Peter, ses amis inséparables. Tous trois s'engagent sur le chemin du mystère à la recherche de l'étoffe des songes, avec pour guide l'album L'univers dont parlait souvent le grand-père de Liamara, assurément un amoureux de belles histoires…

Projection le jeudi 25 mai à 18H à l'Auditorium (entrée gratuite)

BANDE ANNONCE du spectacle « Ça démédjazze à Marie de France », par le petit chœur composé d'Axel, Toni, Daisy, Mariam, Thaïs, Ghia et la participation des danseurs Nadia et Jean-Christophe.Cliquez sur le bouton play pour visionner !

Un spectacle musical et filmique autour de l'univers du jazz, un chemin de chansons en forme de polar.

Musique à l'image
Direction : Pascale Goday

Spectacle le mercredi 24 mai à 18H à l'auditorium (entrée gratuite)

L'Italiano e la musica

Un projet interdisciplinaire en italien et musique, a été mis en place au 2e trimestre sous la supervision de 2 professeurs, Mme P. Cerchiara et Mme S. Robert. Le projet était la connaissance de l'Hymne nationale de la République italienne. Les classes de 6e3 - 6e4 et 6e6 ont participé à ce projet sous un aspect pédagogique avec l'étude du contexte historique à l'aide de la carte de l'Italie (avant et après l'unification). L'Unité de l'Italie et la naissance de la République, l'analyse lexicale du texte. Une production finale avec une affiche et un enregistrement du chant Fratelli d'Italia. Ce travail a été réalisé avec les compétences du programme de langue LV1 et de l'éducation musicale. Notre projet fut très intéressant et les élèves ont bien participé à cette aventure.

Une expérience très enrichissante et dynamique pour l'ensemble des protagonistes.

Commentaires des élèves :

Mira Hamed, 6 ème 3 : " J'ai adoré quand nous avons appris l'Hymne national ! Je trouve que la variation des voix le rendait très intéressant à chanter. Et moi, j'aime apprendre les différentes cultures."

Mikaël D'Agostino 6 ème 3 : "Mi è piaciuto la produzione del poster ed è stato interessante la storia di Roma e la canzone."

Mme Petronilla Cerchiara professeur d'Italien et Mme Sylvie Robert, professeur de musique.

Sortie du groupe 5e d'Italien LV1:

Le mardi 18 avril, la classe de 5e d'Italien LV1 est allée à la Petite Italie, une sortie en lien avec note projet sur l'immigration italienne, les quartiers italiens et les commerces. À partir de la station de métro Outremont, nous avons commencé notre marche. Nous sommes entrés dans une épicerie italienne voir certains aliments et plats typiques, sommes allés dans une boutique de sport avec des influences italiennes,nous avons visité une superbe église, vu des patisseries alléchantes, et avons visité La Casa d'Italia, bâtiment où sont gardés des documents et des archives sur l'histoire des immigrants italiens. Pour le repas, nous avons tous mangé des pizzas succulentes et avant de retourner au métro, nous nous sommes arrêtés dans un petit café. e et amusante que nous n'oublierons pas !

Maya Detière-Venkatesh,5e1

Le CDI se souvient des bâtisseurs du Québec

À l'occasion du 375e anniversaire de Montréal, de la Semaine de la Francophonie et de la Journée internationale des Droits de la Femme le 8 mars, le CDI se propose de rendre un hommage à quinze femmes inspirantes qui ont joué un rôle essentiel dans l'histoire du Québec. L'artiste-peintre est Marie-Josée Hudin. Passionnée de l'histoire de son pays, elle a fondé le Musée des Grands Québécois au printemps 2011. Parmi les 75 personnages peints à titre posthume, elle nous offre le portrait surdimensionné de 15 figures féminines. Elles ont toutes en commun d'avoir fait évolué le Québec !

Pionnière de la Nouvelle-France: Jeanne Mance (1606-1673) reconnue officiellement le 17 mai 2012 par la ville de Montréal comme sa cofondatrice, 370 ans après les faits.

Des écrivaines : Germaine Guèvremont (1893-1968), romancière surtout connue pour le roman Le Survenant. Gabrielle Roy (1909-1983), romancière, qui obtient en 1947 le Prix Femina en France et le Prix du Gouverneur général du Canada pour son livre Bonheur d'occasion, publié deux ans auparavant.

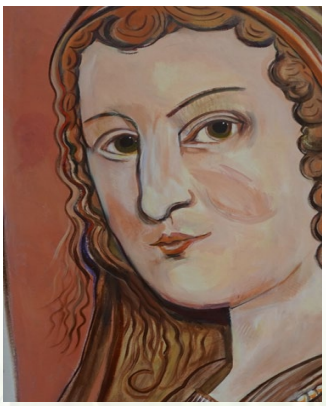
Le cours d'histoire du Québec et du Canada de la 3e5 s'est déroulé au CDI sous la supervision d'Alain Daille-douze. Les étudiants ont fait des recherches sur les mouvements de pensée au Québec au XXe siècle, particulièrement le syndicalisme et le féminisme.

Anne Hébert (1916-2000), écrivaine, poétesse et scénariste connue pour ses romans Les Chambres de bois (1958), Kamouraska (1970), avec lequel elle remporte le Prix des Libraires de France et Les Fous de Bassan (1982), qui lui procurent le Prix Femina. Hélène Pedneault (1952-2008), écrivaine et féministe.

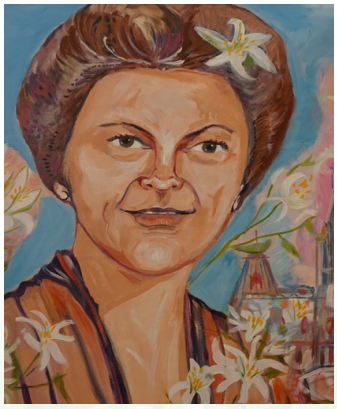
Des artistes: Marcelle Ferron (1924-2001), peintre et artiste verrier, spécialisée dans le vitrail. Pauline Julien (1928-1998), chanteuse-interprète, auteure-compositrice et actrice.

Inventeur et visionnaire : Elsie Reford (1872-1967), créatrice des Jardins de Métis dans la région du Bas-Saint-Laurent au Québec. Métis en Gaspésie. Comparée aux autres portraits, l'artiste Marie-Josée Hudin l'a peinte dans ce petit coin de paradis, entourée de fleurs.

Elsie Reford, Entrepreneure



Jeanne Mance , Co-Fondatrice de Montréal



Marie-Calire Kirkland, Politicienne

Mamadou, Clotilde Lhommel et Hiba Khalil, 6e6

Politiciennes : Andrée P. Boucher (1937-2007), enseignante, mairesse de l'ancienne ville de Sainte-Foy (1985-2001) et mairesse de la nouvelle Ville de Québec (2005-2007).Thérèse Casgrain (1896-1981), militante féministe et femme politique canadienne.

Marie-Claire Kirkland-Casgrain (1924-2016), première députée élue à l'Assemblée législative du Québec en 1961 sous la bannière libérale de Jean Lesage. Elle prône l'égalité entre les sexes. On lui doit la création du Conseil du statut de la femme ainsi que la Loi sur les biens culturels.

Autres figures majeures de la modernisation des droits des femmes : Idola Saint-Jean (1880-1945), journaliste, éducatrice et féministe à l'origine de la Ligue des droits de la femme.

Léa Roback (1903-2000), syndicaliste, militante communiste et pionnière du féminisme. Madeleine Parent (1918-2012), syndicaliste et féministe qui prône avec Léa Roback le droit de vote des femmes au Québec, obtenu en 1940.

Simonne Monet Chartrand (1919-1993), syndicaliste et écrivaine féministe et pacifiste. Elle est l'une des fondatrices de la Fédération des femmes du Québec en 1966. Émus face à ces portraits à l'acrylique plus grands que nature, nos jeunes ont découvert le parcours de ces pionnières persévérantes et ont cultivé de par leurs convictions, gestes et valeurs, le sens de l'Histoire.

Merci à Jean-Claude Sauriol et à Richard Higgins pour leur aide précieuse dans le montage de cette exposition.

Une deuxième série de portraits sera exposée en octobre prochain, toujours pour rappeler le parcours de personnages historiques importants du Québec et de Montréal, dans le cadre du 375e anniversaire.

Bienvenue à toutes et à tous, et bonne visite !

Agnès Sedjro, professeur de documentation

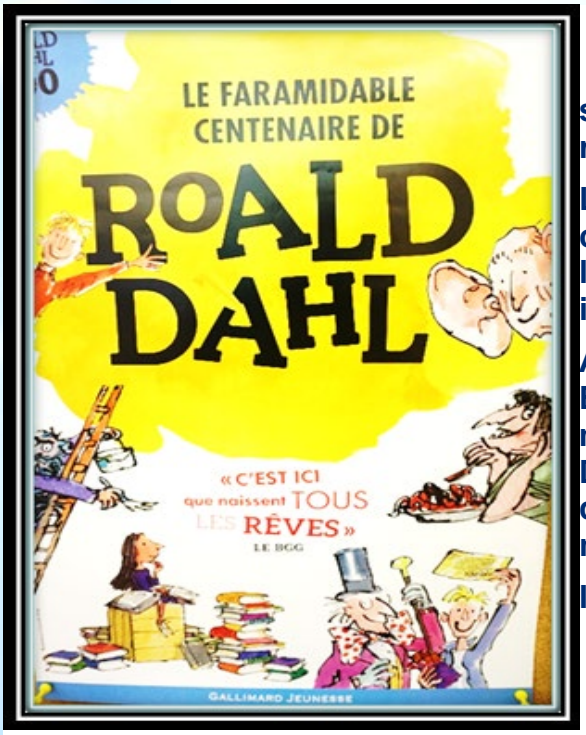
Voici les impressions de quelques élèves :

« Cette exposition très instructive nous éclaire sur certains grands bâtisseurs du Québec, nous inspirant ainsi. Elle illustre parfaitement la journée mondiale de la femme mais aussi la Francophonie et nous permet de fêter, en regardant ces portraits gigantesques, l'anniversaire de Montréal. »

Athena Nikolis, 6e5

« Elsie Reford est une grande bâtisseuse du Québec car elle est à l'origine des Jardins de Métis en Gaspésie. Comparée aux autres portraits, l'artiste Marie-Josée Hudin l'a peinte dans ce petit coin de paradis, entourée de fleurs. »

Mamadou, Clotilde Lhommel et
Hiba Khalil, 6e6



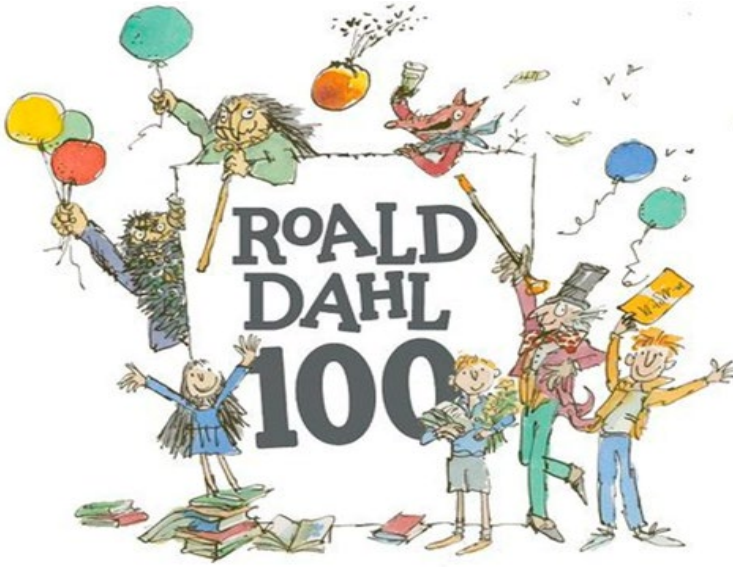
Les 6e6 ont fêté les 100 ans de Roald Dahl

Roald Dahl disait : «Si vous avez de bonnes pensées, Elles feront briller votre visage comme des rayons de soleil et vous serez toujours radieux.»

Les élèves de la classe de 6e6 ont remporté le concours Roald Dahl organisé par les Éditions Gallimard pour fêter le centenaire de l'auteur et auquel ils avaient participé mi-février.

Après avoir fait des jeux (mots mêlés de Georges Bouillon, mots croisés) et le quiz anniversaire pour mieux appréhender la vie et les oeuvres de Roald Dahl, les élèves ont rédigé un texte de 500 mots fidèle à l'auteur sur le thème «Et si tu étais un personnage de Roald Dahl?».

Isabelle Falkowski et Agnès Sedjro



Espion, pilote de chasse, historien du chocolat, inventeur en médecine, Roald Dahl est aussi et avant tout le meilleur conteur du monde. Le siècle écoulé depuis sa naissance n'aura pas réussi à entamer l'enthousiasme des enfants pour ses histoires farfelues et ses personnages merveilleux, fantastocs et fantabuleux. Dans la majorité de ses histoires, il met en scène des enfants à qui la vie n'a pas fait de cadeau mais qui vont réussir, grâce à leur ténacité et à leur imagination, à trouver des alliés et à devenir maître de leur vie. Roald Dahl disait des adultes qu'ils se devaient d'être pétillants, et non pas des éteignoirs, pour inspirer les enfants. Suivez son conseil et soyez pétillant en participant avec votre classe à notre concours totalement dahlesque.

Jeanne et Arisa

L'écriture d'une histoire : Écrire une histoire, ce n'est pas si difficile. Bien sûr, au début, on se désespère toujours avant même d'avoir commencé à poser son stylo sur la feuille de papier. Quand j'ai commencé à écrire mon histoire, moi aussi j'ai ressenti cela. Mais j'ai réussi à écrire plus de 900 mots alors que la limite était de 500 mots.

Et puis, quand le sujet nous intéresse, c'est toujours plus facile de trouver l'inspiration.

En voici la preuve…,Clotilde Lhommel, auteure du Terrifroyable Oompa-Loompa

Riquiquidicule homme de terre

Lauralie et Louise 6e 6

Vous connaissez sûrement les pommes de terre ou encore les vers de terre, mais connaissez-vous les homes de terre ? Ce sont de petits êtres, vivant dans des terrelières. Depuis des siècles, ils se font manger par les fourmiatosthèpes et les coccinellatosthèpes. Mais, un de ces hommes de terre a découvert comment repousser ces horribles bêtes, et c'est ce que je vais vous conter dans cette histoire…Terre-Neuve (sachez que tous les hommes de terre ont pour nom Terre), était le plus riquiquidicule homme de terre de sa terrelière. Comment, vous ne savez pas ce que veut dire riquiquidicule! C'est très simple, c'est être à la fois tout petit et ridicule.

Ben alors, reprenons! Tous les hommes de terre se moquaient de lui, et on le surnommait «Neuve le riquiquidicule». Mais, si seulement ils avaient su ce qui allait arriver, ils auraient sûrement un peu moins ri. Un soir, au grand conseil des anciens, Neuve montra à quel point il avait du courage. Il se leva et dit d'une voix ferme : «Moi, Terre Neuve, fils de Terre Eau, je me vois autorisé à prendre la parole. Beaucoup d'entre vous me surnomme «Neuve le riquiquidicule». Mais, demain, à l'aube, je partirai accomplir le plus grand des exploits qu'aucun homme de terre n'ait jamais réalisés. Et, quand je reviendrai, vous ne m'appellerez plus «Neuve le riquiquidicule», mais «Neuve le sauveur!»

Tous les anciens étaient choqués par l'attitude de Neuve. Un homme de terre ne peut parler de cette façon-là, et encore moins un petit homme de terre. Terre Mite, le chef de la tribu, se redressa et ordonna que l'on amène le petit homme de terre au lit. Neuve obéit et retourna dans sa chambre sans ajouter un mot. Le lendemain matin, Neuve n'était plus là et rares sont ceux qui le virent partir. La mère et le père de Neuve étaient très inquiets, leur petit vermisseau était si faible…Terre Mite, quand à lui, lança d'un rire moqueur : Laissez-le partir, cella lui donnera une leçon! C'est ainsi que les jours, les semaines, les mois passèrent et Neuve ne revenait toujours pas. Bizarrement, le nombre des pertes d'hommes de terre diminuait chaque jour. Y avait-il donc un lien entre ces deux étranges phénomènes ? Neuve ne pouvait pas être à l'origine de tout cela, mais si ce n'était pas lui, alors qui était-ce? Tout le monde dans la terrelière était de plus en plus inquiet et les parents de Neuve étaient désespérés. Beaucoup d'entre eux en voulaient à Terre Mite de ne pas avoir commencé les recherches plus tôt. Il se sentit donc obligé de partir à la recherche de Neuve. Il rassembla tous ses hommes et ils se préparèrent pour l'expédition qui aurait lieu le jour suivant. Pourtant, tôt le lendemain matin, Neuve marchait glorieusement dans l'avenue principale de la terrelière. Tous les habitants étaient submergés de bonheur. Au fond d'eux, ils aimaient tous beaucoup Neuve malgré ses différences. Neuve était devenu très célèbre, voir même le plus célèbre homme de terre de sa terrelière. Il ne se retenait pas de dire à tous les hommes de terre qu'il croisait, que c'était lui, et lui seul qui était à l'origine de la disparition des fourmiatosthèpes et des coccinellatosthïpes (il avait toujours été un peu vantard). Certains disaient qu'il avait utilisé de la magie noire tandis que d'autres se demandaient s'il n'avait pas plutôt adopté de la magie bleue turquoise. Terre Mite n'en pouvait plus de s'interroger alors, accompagné de quelques-uns de ses hommes, ils allèrent à la rencontre de Neuve pour enfin découvrir le secret qui rongeait la curiosité de tous les hommes de terre. Arrivés devant la villaterre de Neuve et sa famille, Terre Mite hésita un peu avant d'entrer. Quelques mois auparavant, il avait rejeté Neuve du conseil et maintenant il venait pleurnicher à sa porte pour découvrir son secret. Finalement, il se décida à entrer (c'était tout de même le chef, il n'avait pas besoin de sonner.

Neuve fut très surpris de voir Terre Mite s'agenouiller en lui suppliant de lui révéler le fameux secret. Neuve, qui était un homme de terre généreux, l'invita à rester pour lui raconter ses exploits. «Vous ne le savez peut-être pas mon chef, dit-il, mais je suis doté d'un grand talent d'orateur. Ce talent m'a beaucoup aidé pour réaliser mon grand exploit. Vous savez tout comme moi, que les fourmiatostèipes et les coccinellatosthèpes nous menacent depuis des siècles».Terre Mite hoca la tête. «Avec ma ruse et mon gran talent, continua-t-il, j'ai réussi à convaincre ses horribles monstres, de devenir végétariens. Après plusieurs mois, j'y suis finalement arrivé! Maintenant, les fourmiatosthèpes et les cocinellatosthèpes se nourrissent d'endives, de ratatouille et bien évidemment de pommes de terre!». Tere mite dit simplement :«Ohhhhhhhhhhhh»; Et tous ses hommes firent :«Ahhhhhhhhhhhhh». Voici l'histoire de Terre Neuve, surnommé «Neuve le riquiquidicule» que tout le monde sous-estimait mais qui, grâce à sa ruse et à son ambition, a réussi à devenir l'homme de terre le plus respecté de sa terrelière.

Louise Teira-Chapuy, 6e6

Terrifroyable Oompa-Loompa

Il était une fois un Oompa-Loompa. Vous savez, ces petites créatures venant du Loompaland et travaillant pour Willy Wonka et sa fantabuleuse chocolaterie. (Rien que d'y penser, j'en ai l'eau à la bouche!) Enfin bon, revenons à notre histoire ou plutôt, notre Oompa-Loompa! Donc. Il était une fois un Oompa-Loompa, mais pas n'importe lequel : c'était le plus grincheux de tous les Oompa-Loompa du monde, le plus grincheux que l'on n'ait jamais vu. Franchement, il était tellement grincheux que tout le monde l'appelait le Terrifroyable Oompa-Loompa. Bien sûr, il ne faisait pas peur, mais "Terrifroyable" était l'un des seuls mots que les Oompa-Loompas connaissaient (ou croyaient connaître!) en français. Un beau jour, un de ces jours où les Oompa-Loopas ont le droit d'entrer dans "la salle au Chocolat", la plus merveilleuse salle de toute la chocolaterie Wonka, c'est garanti (pour plus d'information, vous pouvez vous rendre dans «Charlie et la Chocolaterie», un livre tellement fantasfarabuleux que j'y suis restée scotchée pendant exactement trente et un jours, huit heures et dix-sept minutes), les Oompa-Loompas s'occupaient de semer des graines de bonbons et de caramels à cheveux, en chantant pour se remonter le moral.

En effet, le Terrifroyable Oompa-Loompa avait encore piqué une crise de nerfs, son activité préférée. D'ailleurs, revenons à notre râleur favori. Il était au bord de la cascade au chocolat, en train d'essayer de se noyer, comme d'habitude. Il sortit sa tête pleine de chocolat fondu de la rivière pour se remettre au travail, déçu par l'échec de sa tentative de noyade, car l'Oompa-Loompa à Lunettes venait de le sortir de la rivière. Ce dernier le sermonna et lui lança ses remarques habituelles à la figure (Monsieur Wonka t'avait dit de ne pas faire ça, et je le dirai à Monsieur Wonka, et tu seras puni, et patati et patata…). Le Terrifroyable attrapa sa pelle en canne à sucre et se mit à creuser un énorme trou ouu il avait envie de se jeter et de se couvrir avec de la terre chocolatée. Sa tentative allait presque réussir quand un Oompa-Loompa qui avait des yeux d'aigle repéra le Terrifroyable Oompa-Loompa et appela tous les autres, qui abandonnèrent leurs outils à contrecœur pour aller déterrer notre râleur. Ils commencèrent à creuser dans la terre chocolatée pour retrouver leur camarade, qui sortit de là en hurlant de rage. Encore une de ses crises de nerfs, apparemment. Le Terrifroyable se résigna et se mit à semer des graines comme ses compagnons. Soudain, Willy Wonka apparut pour sonner la clochette qui annonçait le dîner.

Tous les Oompa-Lompas accoururent, le Terrifroyable se joint à eux, mais il avait un plan… Quand les Oompa-Loompas embarquèrent sur le bateau taillé dans un énorme bloc de fondant rose fluo et se mirent à ramer, le Terrifroyable se mit à mordiller le bord du bateau pour le faire couler dans la rivière de chocolat. Au début, les Oompa-Loompas ne remarquèrent rien, mais un hurlement les arrêta quelques secondes plus tard. Le Terrifroyable Oompa-Loompa avait échoué dans sa tentative de couler le bateau. En effet, il semblait que Willy l'avait jeté dans le chocolat, où il se noyait. La seule chose bizarre était que le Terrifroyable se laissait couler dans l'eau. Il ne se débattait pas et petit à petit, on ne voyait plus que son oreille dépasser du chocolat. Et bientôt plus rien…Le Terrifroyable Oompa-Loompa était-il mort ? Au moins, tout le monde en serait débarrassé… Mais tout à coup, des cris retentirent dans les oreilles de tous les Oompa-Loopas et Willy Wonka, et un terrible doute les assaillit. Non, ce n'était pas possible, ce ne pouvait pas être…

Et si, malheureusement! Les horribles hurlements de rage étaient ceux du Terrifroyable Oompa-Loompa. Après tout, personne ne savait crier aussi fort. Ce dernier criait plus fort que jamais, car une occasion en or de se noyer s'était présentée devant lui et il l'avait ratée, comme un bus et une personne essayant de rattraper l'engin… Pauvre Terrifroyable, une si belle occasion… Une vague de curiosité (et peut-être de déception) envahit les autres Oompa-Loompas. Mais qui était alors ce pauvre Oompa-Loompa que Willy Wonka avait jeté dans le chocolat fondu ? Les petites créatures brûlaient de le savoir. Monsieur Wonka fit l'appel. L'Oompa-Loompa à Lunette n'était pas là. Les Oompa-Loompas poussaient des cris et des lamentations à fendre le cœur. L'Oompa-Loompa à Lunettes n'était sans doute pas très apprécié en raison de ses éternels sermons, mais c'est lui qui s'occupait de tout lors des situations compliquées, et sa présence était devenue rassurante… Tout à coup, une voix familière arracha le petit peuple de sa torpeur :

"Ce n'est pas bien de jeter un Oompa-Loopa dans le chocolat fondu, et il ne faut pas se réjouir de la disparition de votre camarade et je le dirai à Monsieur Wonka, et patati et patata…" Et puis la vie reprit son cours normal. Sauf que j'ai l'impression que les colères du Terrifroyable se sont dissipées, mais pour se rattraper, il s'est mis à qualifier de "moi j'aime pas ceci ou j'aime pas ça…" tout ce qui luit tombait sous la main. Remerciements : Je remercie par-dessus tout le Schtroumpf Grognon qui m'a aidée à forger le terrifroyable caractère de notre râleur, mais aussi tous les petits Schtroumpfs, y compris le Schtroumpf à Lunettes. Cet éternel trouble-fête.

Clotilde Lhommel, 6e6

Une Histoire Mirabuleuse

Rosalie et Hiba

Il était une fois un jeune couple heureux qui allait bientôt avoir un enfant. Ils étaient toujours heureux et voulaient montrer le bonheur à leur fille.

Le jour où leur fille naquît, ils la nommèrent Joie à cause de son beau sourire émerveillé. Joie grandissait en harmonie avec ses parents, mais à l'âge de treize ans, une chose terrible arriva... A cause de leur pauvreté, ils durent l'abandonner à contrecœur car ils n'avaient plus de quoi la nourrir.

Joie était triste pour la première fois. Elle pleura toutes les larmes de son corps et se dit qu'elle n'allait jamais s'en sortir. Mais un jour, elle décida que s'en était fini, qu'elle n'allait plus jamais se laisser écraser par la tristesse. Elle prit son courage à deux mains et alla à la recherche du bonheur.

Elle marchait près d'un ruisseau et elle vit une femme qui pleurait à chaudes larmes.

-Mais voyons, que se passe-t-il ?

-J'ai perdu mon chat!

-Pauvre vous! Dites-moi, quel est votre nom ?

-Marie... snif !

-Et bien votre chaton est peut-être heureux... il est peut-être devenu indépendant, il a fondé une famille ?

Elle pleura une dernière larme et remercia Joie puis elle continua sa route.

Chaque fois que Joie rencontrait des gens, elle les rendait heureux d'une manière ou d'une autre. Mais un jour, elle rencontra un jeune homme inconsolable qui s'appelait Mirabuleux, Mirabuleux Bean.

Lui, il était inconsolable. Peu importe ce qu'elle disait ou faisait, il ne changeait pas d'humeur. Mais d'un autre côté, elle le trouvait attirant... Parfois elle se cachait derrière un buisson et le voyait jouer avec les papillons. Elle n'arrivait pas à le déchiffrer. Un jour, elle lui dit comment elle se sentait: elle était amoureuse ! Puis, une chose incroyable se dressa sur son visage: un sourire !

Ils vécurent heureux jusqu'à la fin des temps, et le bonheur régna pour toujours cette fois.

Rosalie Boucher

La coupe de l'AS de mai 2017 vaut-elle la peine? Bien sûr que oui!

Sport et santé, SVT 3e, 2016-2017

Comme vous le savez, une coupe est organisée par l'Association Sportive du CIMF, du 8 au 31 mai 2017. Vous êtes probablement en ce moment face à un dilemme : « Devrais-je m'y inscrire, ou pas? » « En quoi cet évènement me bénéficierait-il de toute manière? ». Vous lisez le bon article. Sachez que cette coupe AS vous offre plusieurs activités sportives tout au long des quatre semaines, notamment le soccer, le handball, le basketball, le badminton, le tennis de table, la course, le volleyball, le baby-foot et même du sumo soccer pour les élèves finalistes ! En effet, la pratique du sport régulier a d'excellentes conséquences sur votre corps et santé, et cet article va vous le démontrer.

D'une part, dès la naissance, notre cerveau renferme des milliards de neurones (cellules nerveuses) qui en sont l'unité fonctionnelle. Pour augmenter le nombre de connexions entre ces neurones, il semblerait que pratiquer du sport intensif et régulier, soit au moins une demi-heure par jour, serait utile. Lors de la coupe de l'AS, vous serez confrontés à diverses épreuves sportives qui pourront débuter l'amélioration de votre santé et l'augmentation de vos connexions neuronales. Avec plus de connexions, vos messages nerveux seront mieux transmis et vous aurez, lentement mais sûrement, de meilleurs réflexes. D'autre part, lorsque l'on effectue une activité sportive, la puissance de l'effort augmente et le rythme cardiaque est accéléré. Pourquoi est-ce un avantage? Sachez que lors d'un effort, nos capillaires sanguins au niveau des muscles s'ouvrent afin d'irriguer et combler le besoin en dioxygène et en nutriments de notre muscle. Celui-ci, à l'effort, garde plus de dioxygène que s'il était au repos, effectuant une réaction chimique lui permettant de produire plus d'énergie afin de mieux fonctionner. Or, si ces muscles ne reçoivent pas une quantité suffisante de dioxygène, cette réaction chimique ne sera pas complète et les muscles produiront de l'acide lactique, provoquant des crampes et de l'essoufflement. Un rythme cardiaque augmenté accélère la circulation sanguine et diminue donc les chances que le muscle ne reçoive pas assez de dioxygène. Donc, la pratique constante du sport aidera votre respiration, plus de dioxygène envahira vos muscles et vous aurez en général moins de crampes et plus d'endurance. La quantité de dioxygène que peut consommer un individu atteint une limite maximale propre à chaque personne : c'est la VO2 max. La pratique constante d'un sport augmente progressivement votre VO2 max. Plus elle est élevée, plus l'apport en dioxygène aux muscles est important, favorisant les activités musculaires.

L'épaisseur de votre cartilage augmente si vous faites beaucoup de sport. Vous avez donc moins de pression sur vos surfaces articulaires et donc votre risque de blessures diminue ! De plus, votre cartilage sera plus épais, vascularisé, et donc plus résistant ! Si, par malheur, vous êtes atteint d'un cancer ou d'une autre maladie fatale, un effort physique régulier peut vous aider. Une étude a été menée sur des femmes atteintes d'un cancer du sein. Une partie de ces femmes marchent plus de trois heures par semaine et les autres en marchaient moins. Le pourcentage de survie était plus élevé pour les femmes actives que pour les autres. Ainsi, en généralisant beaucoup, plus vous faites de l'activité quotidiennement, ce que vous ferez lors de la coupe de l'AS, plus votre espérance de vie s'améliore. Êtes-vous convaincus? La coupe de l'AS ne fait que vous avantager, en plus d'être extrêmement divertissante ! Connexions plus importantes entre les neurones, moins d'essoufflement et de crampes, VO2 max plus élevée, risque de blessures et taux de mortalité diminués… Vous savez maintenant que la coupe de l'AS est l'une des meilleures choses qui puisse arriver à votre corps. En y participant, vous pratiquerez une quantité régulière de sport, vous commencerez à être en bien meilleure santé et vos capacités générales en sport augmenteront (Bonjour les bonnes notes en EPS !).De plus, c'est une excellente opportunité pour passer du temps avec vos meilleurs amis (qui se seront inscrits aussi, bien sûr !) et vivre ensemble des moments à ne pas oublier. Inscrivez-vous au plus vite et ne manquez pas votre chance pour participer à cette coupe inoubliable !

Gabrielle Osana, Nour El-Mogharbel et Isabelle Cristea, 3e4 dans le cadre du cours de SVT, Mme Kremer

Nouvelles sportives!!

Futsal : La saison de nos équipes de division 2 est terminée. Notre équipe juvénile masculine s'est inclinée en demi-finale contre Georges-Vanier. Un match à oublier pour cette équipe qui avait remporté les honneurs lors de la grande finale de la ligue des Champions. Notre équipe cadette féminine s'est inclinée par la marque de 4-3 contre Régine-Assumpta. Ce match conclut une saison plus que positive pour notre seule équipe féminine de futsal cette année. L'équipe cadette masculine D2b, tout comme l'équipe atome masculine D3b n'a pas réussi à se tailler une place en série. L'équipe des benjamins D2b a participé au quart de final. Ils ont affronté les joueurs de Sophie-Barat qui ont mis fin au parcours de notre équipe! L'équipe d'atome D3 passe directement en demi-finale. Ils joueront contre l'école Père-Marquette le 25 avril prochain, à 18h au CiMF. Tous nos espoirs reposent sur vous !!! Soyez nombreux à venir encourager notre équipe !

Basketball : La saison régulière pour nos équipes de basketball est terminée et plusieurs de nos équipes participent aux séries éliminatoires. Une saison exceptionnelle pour ces équipes. Du jamais vu au CiMF ! Notre équipe juvénile masculine a affronté l'école Édouard-Montpetit dans un match de quart de finale des plus enlevants. Nos Phénix ont joué le meilleur match de leur saison. Ayant terminé en 6e place suite à la saison régulière, ils affrontaient les 3e. Après une remontée spectaculaire au 3e quart, la troupe d'Aymeric Barbarino s'est finalement inclinée par la marque de 40 à 45. Félicitations à toute l'équipe. On y a cru jusqu'à la fin ! Les benjamins et les cadets ont joué contre Calixa-Lavallée le 12 avril dernier. Les benjamins, entraînés par Manel Lamdjadani, ont remporté leur match. Ils joueront contre l'école Jean-Grou en demie-finale le 19 avril. Bonne chance !!

L'équipe cadette s'est malheureusement inclinée, leur saison est maintenant terminée ! L'équipe atome masculine a connu une saison difficile. Il ne faut cependant pas oublier que cette équipe est très jeune et qu'ils en étaient pratiquement tous à leur première expérience comme joueur de basket. Avec un an d'expérience, l'année prochaine, l'équipe sera certainement plus compétitive. L'équipe de basketball féminine passe directement en demi-finale. Ce match aura lieu au CiMF le jeudi 27 avril à 18h30. Vous êtes bien sûr invités à venir encourager notre équipe au gymnase A.

Badminton : Charles Hughes s'est qualifié pour participer au championnat régional qui s'est tenu au collège Régina Assumpta le 1er avril dernier. Malgré certaines difficultés à gérer sa nervosité, il a tout de même réussi à se classer 4e. Son entraîneur, Julian Lai, est très fier des progrès de Charles depuis l'an passé, où il ne réussissait pas à dépasser le 1er round en saison régulière. Ce dernier espère remporter une médaille aux régionaux de l'an prochain ! Il se prépare déjà pour la saison prochaine…

Club de course est de retour : La course à pied a repris au retour des vacances d'hiver avec une première séance sous la neige !! Puis une première course, le 26 mars dernier à Lasalle. 4 élèves ont bravé le froid pour couvrir les 5km en moins de 30 minutes. La prochaine course aura lieu à Longueuil, le dimanche 23 avril, là encore, les coureurs devront parcourir 5km. Ils pourront mettre à profit tout ce qu'ils ont appris lors des 2 séances d'entrainement quotidiennes.

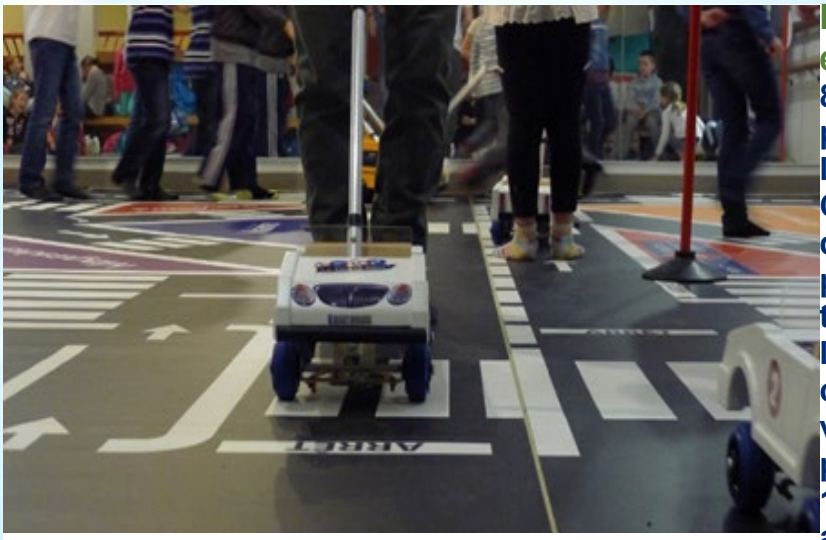
Coupe de l'Association Sportive : Dans le cadre du mois de l'activité physique, l'Association Sportive propose : La 3e édition de la COUPE DE L'AS. Faites votre équipe et venez nombreux participer à plusieurs tournois tout au long du mois de mai. Les équipes finalistes auront le privilège de vivre l'expérience Sumo-Soccer et de remporter la coupe des champions !!! Toutes les informations sur le site de l'AS.

Gala Sportif : Le gala sportif aura lieu le 12 mai à l'auditorium du collège.

Nous avons déjà commencé à préparer cet évènement qui permet de conclure de belle façon l'année de compétition de tous les sportifs participant aux activités offertes par l'Association Sportive.Tous les adhérents à l'AS y sont invités et doivent confirmer leur présence au gala avant le 28 avril, via le lien suivant : AS CiMF

Espérant vous accueillir nombreux!

Julie Plante et Olivier Chevalier, Assosiation Sportive



La semaine sur la circulation routière est de retour au primaire au CiMF : du 8 au 12 mai, différentes activités sont prévues. Certaines classes utiliseront le jeu de rôle du Buggy Brousse, les CM2 passeront l'APER (attestation de première éducation à la route), la police rendra visite aux CP et le matin, un jeu à l'entrée de l'école testera les connaissances même des plus confiants ! (Appel aux bénévoles : si vous êtes disponibles/intéressés à participer un matin 8h-9h15 le 9, 10 ou 11 mai, écrivez-nous à circulation@apecimf.com).

Car, c'est clair, avec le beau temps, les enfants jouent dehors plus longtemps, certains ressortent les vélos, d'autres prévoient d'aller rendre visite aux copains voisins et même les plus petits rêvent d'indépendance et de pouvoir courir sur les trottoirs… C'est donc un bon moment pour leur rappeler les règles de sécurité sur la route.

Mais la sécurité, c'est toute l'année : pensez à prendre quelques minutes lorsque vous accompagnez vos enfants dans la rue pour observer les panneaux et les règlements en vigueur aux abords de l'école, notamment à l'entrée des impasses Dornal et Fulton. Qui sait ? Votre enfant en sait peut-être plus que vous !

Le Comité Circulation

À la loupe : les parents-délégués, la force du Comité Secondaire

Grâce aux parents-délégués, les informations circulent mieux !

En effet, les parents des 1041 élèves du Secondaire sont représentés par 91 parents-délégués cette année, recrutés et formés par le Comité Secondaire de l'APE en début d'année scolaire.

Tout au long de l'année, ils sont le relais des commentaires, soucis et appréciations des parents concernant la vie scolaire des élèves. Là où c'est possible, ils trouvent des solutions, obtiennent des réponses, s'investissent dans la culture mariedefrancienne, en étant épaulés par le Comité Secondaire. Plusieurs fois dans l'année, autour d'un café et des croissants, les parents-délégués sont aussi conviés par le Comité Secondaire aux café-rencontres, désormais une tradition au CiMF.

Ce sont des rencontres informelles entre parents-délégués et éventuellement avec la Direction qui permettent d'avoir des réponses rapides sur certains dossiers.

L'APE tient à remercier tous les parents-délégués pour leurs efforts !

Pour les parents qui souhaitent s'impliquer, faites-nous signe :

secondaire@apecimf.com

Le Comité Secondaire
Hana Bitare
Karine Pezé
Caroline Jerabek

Un air de famille

Comme tous les vendredis, la famille Menard se réunit au "Père tranquille", un petit café de banlieue, dont Henri est le patron, pour aller dîner aux Ducs de Bretagne. De plus, ce soir est propice aux festivités puisque c'est l'anniversaire de Yolande, la belle sœur d'Henri. Mais avec l'émission télévisée de Philippe, la femme d'Henri qui reste introuvable et les éternels prises de becs familiales, ils risquent tous d'être en retard au restaurant, misère !

Vous vous ennuyez et ne savez que faire de votre soirée ? Cela tombe bien, nous avons la solution idéale. En mai, la troupe des adultes du CiMF présente le célèbre huis clos d'Agnès Jaoui et de Jean-Pierre Bacri : Un air de famille ! Un classique du théâtre français dont on ne peut se lasser. Alors cessez de vous morfondre chez vous et venez assister à ce spectacle qui vous promet rire et nostalgie ! La roulotte, notre troupe passionnée et dynamique, sera la pour vous divertir !